

La Ville vibrera cet été à l’Eurofestival

Depuis 1998, le festival ne s’était pas arrêté en Vendée. Dix-huit ans plus tard, les organisateurs jubilent. 750 athlètes de quinze pays vont fouler le sol vendéen, du 22 au 29 juillet 2017.

1 2 3

Pourquoi ? Comment ?

L’Eurofestival, c’est quoi ?

C’est un événement annuel et européen, dont le lieu change tous les ans, depuis 1992. Cette année, il aura lieu du 22 au 29 juillet 2017, dans le Pays de La Châtaigneraie.

Pendant une semaine, un Eurovillage s’installera sur le terrain jouxtant la salle des Silènes, et quinze délégations étrangères, comptant 50 personnes (750 participants en tout) s’affrontant comme aux Jeux olympiques. À ceci près que les disciplines vont du sport à la culture. Du basket, de la pétanque, du football, de la natation et du badminton, pour La Châtaigneraie. Et côté culture, quatre disciplines-concours : cuisine, théâtre, peinture et photo.

« Le but est aussi de faire découvrir les cultures des pays invités. Dans l’Eurovillage, on va mettre en place des chalets, où chacun se fera l’ambassadeur de son pays, avec des produits typiques, etc. », explique Olivier Bonenfant, le président de l’association Let’s go.

Elle comprend trente bénévoles, se charge de l’organisation. Elle proposera en outre des spectacles, tous les soirs après la compétition.

Combien ça coûte et qui paye ?

« Le budget prévisionnel du festival s’élève pour l’instant à 378 000 €, dévoile Pauline Chaigneau, membre du bureau de Let’s go. Des dossiers ont été déposés en septembre dernier à la Région, au Département et au niveau européen, ainsi qu’à la communauté de communes, pour obtenir des financements. »

L’association espère obtenir environ 183 000 €, par ce biais. Le reste à charge, 89 000 €, se répartit entre l’association (apport, recettes issues de la buvette, du snack...) et la participation de 40 € des festivaliers. Les 106 000 restants pourraient venir d’entreprises, via du sponsoring ou du mécénat.

À ce propos, deux sponsors ont été trouvés. Cocktail Vision, « qui nous aidera par de la diffusion publicitaire ou du prêt de matériel », détaille Olivier Bonenfant, et les Garages Chaigneau, « qui prêteront des véhicules ».

Début octobre, le député socialiste de la 5^e circonscription, Hugues Fournage, a également fait savoir « qu’il prendrait de son enveloppe parlementaire pour financer le festival ».

Quelles infrastructures pour la compétition ?

Contrairement aux années précédentes, les festivaliers ne seront pas logés chez l’habitant. « Le choix est libre. Ils peuvent venir gratuitement dormir dans nos écoles et collèges, et y manger. Ils peuvent aussi décider d’être hébergés dans le Pays de La Châtaigneraie. On attend d’ailleurs, ce genre de retombées économiques », confie le président de Lets go.

Les établissements concernés de manière certaine par l’hébergement sont pour l’instant : le collège Saint-Joseph et les écoles Sainte-Marie et Elie-de-Savre.

Pour les compétitions, les participants se déplaceront à la salle des Silènes, à la piscine intercommunale, dans les salles Clemenceau et Bonséjour et sur le boulodrome jouxtant le Pôle santé (voir photos ci-dessous).



Olivier Bonenfant et Pauline Chaigneau, tenant la coupe du fair-play, gagnée l’an dernier en Lettonie.



La salle Bonséjour et les terrains de basket, la salle des Silènes, et le terrain de football à côté de celle-ci.



Le complexe sportif Clemenceau, le boulodrome de la Bocagière, près du Pôle santé, la piscine intercommunale.

Gaby Coué, père fondateur de Lets go

Rencontre

C’est un homme de 76 ans, Gabriel Coué. Un regard qui s’illumine, quand on lui parle de l’Eurofestival. « Je n’ai que des bons souvenirs », lâche-t-il.

Un mot, Eurofestival, qui le ramène dix-huit ans en arrière. « Tout ça, c’est une histoire de rencontre et d’amitiés. » L’agriculteur Gabriel Coué a le contact aisé.

Quand il reçoit un appel d’un ami belge, en 1991, qui lui demande s’il a réfléchi à son idée de « Fête de l’Europe », « Gaby » ne tient déjà plus en place. Il a parlé de son projet aux deux maires des communes de Saint-Sulpice-en-Pareds et Thouarsais. Sceptiques. Il les relance et réunit toutes les associations du Pays. « On se connaissait tous, c’était facile. »

Rapidement ce sont les 1 200 habitants des deux communes qui se prennent au jeu. « Il fallait des bénévoles. Tout le monde a voulu participer à ce projet fou. » Il faudra sept ans au projet pour voir le jour.

Entre-temps, Gabriel Coué a créé l’association Lets go, qui représente la France à l’Eurofestival. Il en est le fondateur et le premier président.



Gabriel Coué, fondateur de Lets go, l’association qui représente la France à l’Eurofestival.

Ce qui lui vaut l’honneur de voyager. « Je me souviens mon voyage en Belgique. C’était fantastique. On parlait tous la même langue. » Gabriel Coué se rappelle aussi avoir dansé avec la princesse Elisabeth de Danemark. Un souvenir mémorable. « Il y a eu beaucoup de mariages grâce à l’Eurofestival. Des mariages entre nations, après des rencontres. »

Mais le retraité de l’agriculture regarde aussi devant. « J’espère de tout cœur que l’édition 2017 sera aussi bien que celle que j’ai connue. Nous étions une sacrée équipe. Et la relève est à la hauteur. »

B.C.

D’où vient ce festival ?

C’est en 1992 qu’un groupe belge, originaire de Libramont, a eu l’idée d’organiser une grande fête. Le mur de Berlin venait de tomber et il fallait redorer le blason de l’Europe.

De son côté, un groupe de personnes, habitant à Thouarsais, s’est rendu en Allemagne, dans le cadre d’un jumelage. Et en passant par la

Belgique, surprise ! Qui rencontrent-ils, lors d’un pique-nique dans un champ ? Le chef organisateur du groupe belge !

Séduits par l’idée, ils se joignent à la fête. C’est pour cette raison que Thouarsais et Saint-Sulpice ont organisé l’édition de 1998, six ans plus tard.

20 000

C’est le nombre de repas servis pendant toute la semaine aux quinze délégations présentes dans les écoles et collèges de La Châtaigneraie. Ce chiffre ne prend pas en compte les repas pris dans des hôtels ou restaurants.

Ce qu’en disait Ouest-France en 1998

« L’Eurofestival, une fête formidable », concluait *Ouest-France* au lendemain de la toute première édition de l’Eurofestival, le vendredi 24 juillet 1998. Dans cet article, transparaît encore le souvenir impérissable qu’a laissé l’Eurofestival, dans le Pays de La Châtaigneraie. « Familles d’accueil, responsables, organisateurs, interprètes, toute la cheville ouvrière déléguée à la réus-

site du séjour a œuvré dans une merveilleuse ambiance, toute la semaine, et des amitiés sont nées », s’enthousiasmait le correspondant de l’époque, ajoutant, sans réserve : « Cette grande fête restera gravée dans toutes les mémoires et aura prouvé que pour faire la même fête, il n’est pas nécessaire de parler la même langue. »

15

C’est le nombre de pays qui participent à l’édition 2017 de l’Eurofestival : Belgique, Écosse, Danemark, Irlande, Italie, France, Portugal, Allemagne, Grèce, Luxembourg, Espagne, Finlande, Lettonie, Hongrie et Pologne.

Edmond Soulard, ex-maire de Thouarsais

Témoignage

« La Châtaigneraie 1998 a été une aventure grandiose. J’ai vu s’assembler, autour de ce projet, des gens volontaires et compétents. Il était difficile, à l’époque, de rivaliser avec des villes de 10 000 habitants. De créer une association et de mettre de l’argent. C’est grâce au réseau d’entraide et à l’adhésion automatique des dix-sept communes du canton de La Châtaigneraie que ce projet a vu le jour. Chaque commune accueillait un pays, les délégations étaient reçues chez l’habitant, il y avait une ambiance fantastique.

Même la compétition est restée amicale. Depuis, d’autres pays sont



Edmond Soulard, maire de Thouarsais, de 1977 à 2014.

entrés dans l’Europe. Cette manifestation permet de rencontrer des nationalités qu’on n’aurait pas croisées ailleurs. Lettonie, Lituanie, ces pays seraient-ils venus à La Châtaigneraie sans l’Eurofestival ? »

L’Eurofestival en chiffres

500 bénévoles travaillant à l’organisation.
10 000 personnes attendues à la cérémonie d’ouverture.

750 participants, toutes délégations confondues.
2 000 à 3 000 personnes accueillies, chaque soir, dans l’Eurovillage.

LE SPA Marinélys

RENDEZ-VOUS
LE 4 NOVEMBRE
DE 14H30 À 19H

VOTRE KIT
RASAGE
OFFERT*

*Voir conditions en Spa

LA CHÂTAIGNERAIE
www.marinelys-beaute.com 02 28 13 93 96

?

?

?

?

Votre curiosité attendra-t-elle ?

HORIZONS Bijouterie

Zone de la Garenne LA CHATAIGNERAIE
Tél.: 02 51 69 67 20

Vente
Réparations
Perçage d'oreilles

MURAT PARIS
MARQUE DE CARACTERE

21h Menu RÉVEILLON

31 décembre 2016

65€ sans les vins

Orchestre : ECLIPSE
6 musiciens et 1 chanteuse
Coralie anciennement des L5
Cotillons fournis

Coupe du Nouvel An et mise en bouche

- Assiette des gourmets
- Alliance foie gras et pommes en verrine
- Queues de langoustines décortiquées
- Tartare aux deux saumons
- Filet de dorade royale sauce homardine
- Le trou vendéen
- Filet de veau sauce foie gras et sa garniture
- Trio de fromages
- Dessert gourmand «4»
- Café

Soupe à l'oignon à l'aube

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Noël avant Noël

CHEZ JB
les 29, 30 nov et 1^{er} déc

Marché
à l'ancienne Chez JB à 10h30
Casse croûte offert
Animations par Noël SUZANN,
chansonnier-humoriste
Dégustation charcuteries,
Tome des Pyrénées,
Possibilité achat

13 heures à table !
Apéritif
Cocktail de bienvenue
Tartare aux 2 saumons
"1" Spectacle,
Filet de merlu sauce champenoise
"2" Spectacle,
Mini rôti de chapon et sa garniture
"3" Spectacle,
Duo de fromages
Et Charlotte aux fraises
Bal musette en fin de soirée
Café, pousse café

43€ Tout compris

1 colis offert par personne

CHEZ JB
2 Place du pavé - ST PIERRE DU CHEMIN - Tél : 02 51 51 75 75 - contact@chezjb.com